



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Pays de la Loire | 2010

---

### Machecoul – Château

Sondage (2010)

Fabien Briand

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32963>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Fabien Briand, « Machecoul – Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32963>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Machecoul – Château

Sondage (2010)

Fabien Briand

---

- 1 Poursuivant les investigations entreprises en 2009 dans le secteur de la tour nord-est, l'opération programmée de sondages réalisée en 2010 s'est principalement intéressée aux constructions et à leur mise en œuvre. Ainsi, une étude détaillée des maçonneries arasées de la tour d'angle et des courtines adjacentes a pu être réalisée, tout comme celle des deux parements extérieurs des courtines. Ces travaux ont permis d'affiner le phasage proposé lors de la campagne précédente pour ce secteur. Mais les recherches de 2010 ont également permis d'appréhender la construction de la fausse-braie à l'avant de la tour nord-est, laquelle a engendré de nombreuses modifications sur cette partie de la forteresse. Un sondage profond y a été réalisé.
- 2 Ces recherches ont abouti à la caractérisation de trois phases de travaux entreprises au château de Machecoul depuis sa construction, dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> s., jusqu'à son abandon à la fin du XVIII<sup>e</sup> s.
- 3 Dans un premier temps, le secteur nord-est de la forteresse fait l'objet d'une importante campagne de travaux caractérisée par l'érection de la tour d'angle et des deux portions de courtines qui lui sont directement accolées. Ces constructions sont les plus anciennes mises au jour dans le secteur nord-est. Elles sont les vestiges du château primitif construit sur le site dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> s. L'observation des maçonneries a permis de démontrer que ces puissantes constructions étaient le résultat d'une seule et même campagne de travaux.
- 4 Dans un même temps, la base de la tour d'angle est renforcée a posteriori par la mise en place d'un talus constitué de plaquettes de calcaire. On retrouve ce même aménagement ajouté sur la tour d'angle nord-ouest, alors qu'il fait partie intégrante des maçonneries de la tour sud-est, datée de la même période. Ainsi, la mise en place de talus à la base des tours pourrait être un repentir de chantier mis en place pendant la construction du château. La tour sud-est serait alors la tour la plus récente et aurait bénéficié d'une mise en œuvre différente.

- 5 Ces résultats démontrent la volonté de mettre en place dès le XIII<sup>e</sup> s. un puissant programme architectural dans le secteur nord-est. Bien qu'ils soient limités spatialement, ils peuvent certainement être étendus à l'ensemble du château et ainsi conforter l'hypothèse développée selon laquelle la forteresse primitive possédait un plan quadrangulaire flanqué de trois tours d'angle circulaires et accessible par une porte au sud-ouest. Une telle entreprise est caractéristique de la première moitié du XIII<sup>e</sup> s. durant laquelle se standardise une architecture défensive sous l'impulsion du roi de France Philippe Auguste. Pierre de Dreux, parent du souverain, en serait le commanditaire à Machecoul. Ce château lui aurait alors permis d'assurer la surveillance de la frontière méridionale de la Bretagne face au Poitou, alors aux mains des Plantagenêts.
- 6 Ensuite, la mise en place de défenses extérieures engendre de profondes modifications dans l'organisation du secteur nord-est. Tout d'abord, un ouvrage avancé, de type bastion, est construit contre la courtine est. Aujourd'hui, cette construction reste très peu dégagée et sa fonction reste encore incertaine. Cependant, il s'agit probablement d'une construction défensive aménagée pour assurer le flanquement de la courtine est à l'endroit où elle reste le plus vulnérable, car trop éloigné des deux tours d'angle la protégeant.
- 7 Suite à cette première construction, une importante fausse-braie est aménagée. S'appuyant sur les maçonneries de l'ouvrage avancé mentionné ci-dessus, et sur celles de la tour-porte mise en place pour assurer le nouvel accès au château depuis le nord, cette plate-forme vient encercler la tour d'angle. Un puissant parapet maçonné est alors aménagé (5,20 m de large dans le sondage réalisé). Cette construction a permis la mise en place d'importants remblais pour installer le niveau de circulation de la plate-forme. C'est alors que la partie sommitale du talus installé à la base de la tour est démontée pour augmenter la surface de circulation à l'intérieur de la fausse-braie.
- 8 Mais l'installation de cette plate-forme engendre également la mise en place d'une nouvelle circulation dans le secteur nord-est. Un escalier est alors installé contre la courtine nord. Cette construction s'accompagne d'une reprise de la partie basse du parement de la courtine. Ce nouvel accès permet la liaison entre la fausse-braie et l'intérieur du château. L'accès était-il rendu possible depuis la cour ou se fait-il à partir de la tour-porte ? La partie supérieure de l'escalier reste encore prise dans les déblais provenant des destructions du château au XIX<sup>e</sup> s.
- 9 L'étude des maçonneries du parement de la courtine a mis en évidence quatre phases de travaux. Si l'une d'entre elles peut être rattachée à la construction du château, la datation des trois autres campagnes reste très incertaine. Il est possible que cette partie de la courtine ait également fait l'objet de modifications lors de la construction de ces ouvrages avancés. Une destruction volontaire de la courtine a également été observée au niveau de ses arases. S'agit-il du percement d'une fenêtre, d'une ouverture de tir ou d'une poterne à mettre en relation avec la construction de l'éventuel bastion ou de la fausse-braie ? Là encore, cet aménagement reste prisonnier des déblais de démolition du château.
- 10 À Machecoul, cette seconde phase de travaux est probablement à mettre en relation avec l'utilisation de l'artillerie à poudre, laquelle entraîne une importante évolution de l'architecture défensive. La défense active joue désormais un rôle croissant dans la

défense des fortifications. Cette seconde phase peut donc être datée entre la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> s. et la fin du XV<sup>e</sup> s.

- 11 Enfin, la dernière phase de travaux mise en évidence dans ce secteur correspond aux démolitions opérées sur le château au XIX<sup>e</sup> s. alors qu'il était exploité comme carrière. L'important volume des déblais de démolition a permis d'ensevelir les maçonneries non touchées par les destructions ce qui explique leur bon état de conservation. Cependant, ces maçonneries portent encore les stigmates des destructions violentes du XIX<sup>e</sup> s. Ainsi, des petits trous réalisés dans les maçonneries ont été observés sur les arases des courtines et de la tour d'angle. Ces petites excavations, réalisées régulièrement à l'aide d'outils métalliques, servaient à abriter les charges explosives destinées à la destruction des maçonneries.
- 12 Le parapet de la fausse-braie a également fait les frais de ces destructions, tout du moins dans sa partie mise au jour dans le sondage. Ici, les destructions ont été opérées depuis le nord, laissant intacte la masse de remblais apportée lors de la mise en place de la plate-forme.
- 13 Les destructions du château prennent fin au milieu du XIX<sup>e</sup> s. Il sera ensuite inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1925. Aujourd'hui, le château de Machecoul suscite un intérêt grandissant de la part de différents chercheurs, mais également des visiteurs, de plus en plus nombreux au fil des années.

Fig. 1 – Vue du secteur nord-est à la fin de la campagne 2010



Cliché : F. Briand (Inrap).

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9dHhZhLkZ1>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRIS4y4XXSl>

**Année de l'opération** : 2010

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

## AUTEURS

FABIEN BRIAND

Inrap